



Diocèse de Carcassonne et Narbonne

Célébrer la Parole de Dieu en communauté chaque mercredi de Carême !

En ce temps liturgique du Carême, la Commission Diocésaine de Pastorale Liturgique et Sacramentelle propose, pour chaque mercredi, une trame de célébration de la Parole de type « Office des lectures » à tous ceux qui souhaitent ouvrir l'église de leur village ou de leur quartier pour un temps de prière communautaire dans le respect des règles de distanciation.

Cette forme de célébration offre une riche méditation de la sainte Ecriture ainsi que les plus belles pages des auteurs spirituels. De plus, notons que l'Office des lectures peut se célébrer à n'importe quelle heure du jour.

Suggestions pour un temps de prière le mercredi 24 Mars 2021

(5ème semaine de Carême)

Conseils de préparation :

On mettra en valeur dans l'église la croix du Christ, l'ambon avec la Bible. À proximité on mettra une belle bougie. Il est vivement recommandé de désigner les lecteurs à l'avance afin de leur transmettre les textes quelques jours avant le temps de prière. Pour l'animation de la célébration, il y aura dans la mesure du possible une personne qui conduit la prière, plusieurs lecteurs, une personne pour entonner et soutenir le chant des participants. Il serait bon de prévoir aussi une feuille pour l'assemblée afin de favoriser la participation.

[Feuille pour l'Assemblée à télécharger.](#)

Dieu nous rassemble :

Monition d'accueil

Celui ou celle qui conduit la prière (ANIM) :

Frères et sœurs, en cette cinquième semaine de Carême, la liturgie nous fait entrer dans le Mystère Pascal. Nous approchons de la Semaine Sainte, de la glorification de Jésus sur la croix. L'amour de Jésus s'exprime par le don fait librement de sa vie. Parce qu'il a connu nos souffrances et nos larmes, Jésus demeure toujours près du Père, le compagnon de nos épreuves.

Verset d'ouverture - Signe de Croix

ANIM : Dieu, viens à mon aide,

Tous répondent : Seigneur, à notre secours.
Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

Hymne : Pour que l'homme soit un Fils. (G 297-1 CNA 426)

1. Pour que l'homme soit un fils à son image,
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit.
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage,
Son amour nous voyait libres comme lui,
Son amour nous voyait libres comme lui.

2. Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché,
Haine et mort se sont liguées pour l'injustice,
Et la loi de tout amour fut délaissée
Et la loi de tout amour fut délaissée.

3. Quand ce fut le jour et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus le bien-aimé.
L'arbre de la croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée
Vers un monde où toute chose est consacrée.

4. Qui prendra la route vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour Maître et pour Ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place :
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui.

[Il est possible d'écouter cette hymne en utilisant le lien suivant :](https://www.youtube.com/watch?v=1URqj_q-r0g)

https://www.youtube.com/watch?v=1URqj_q-r0g

On peut préférer choisir une autre hymne comme par exemple « Puisque Dieu nous a aimé » ou bien un chant plus connu de la communauté paroissiale comme « Vivons en enfants de Lumière (G14-57-1 - CNA 430) » en privilégiant le couplet n° 5.

Dieu nous parle et entend nos prières

Antienne :

Tous s'assoient. Un lecteur L 1 depuis sa place, lit la phrase de l'Écriture qui introduit le psaume :

Revêtons-nous de l'armure de Dieu :
nous résisterons, fermes dans la foi.

On peut choisir d'opter pour une antienne chantée :

Je t'aime, Seigneur, Dieu qui me rends fort. (cf. CNA p. 30)

Psaume 17 - I

- 2 Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
- 3 **Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !**
- 4 Louange à Dieu ! +
Quand je fais appel au Seigneur, *
je suis sauvé de tous mes ennemis.
- 5 **Les liens de la mort m'entouraient,
le torrent fatal m'épouvantait ;**
- 6 des liens infernaux m'étreignaient :
j'étais pris aux pièges de la mort.
- 7 **Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ;
vers mon Dieu, je lançai un cri ;**
de son temple il entend ma voix :
mon cri parvient à ses oreilles.
- 8 **La terre titube et tremble, +
les assises des montagnes frémissent,
secouées par l'explosion de sa colère.**
- 9 Une fumée sort de ses narines, +
de sa bouche, un feu qui dévore,
une gerbe de charbons embrasés.
- 10 **Il incline les cieux et descend,
une sombre nuée sous ses pieds :**
- 11 d'un kéroub, il fait sa monture,
il vole sur les ailes du vent.

**Tous : Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.**

Psaume 17 - II L 2

- 12 Il se cache au sein des ténèbres +
et dans leurs replis se dérobe :
nuées sur nuées, ténèbres diluviennes.
- 13 Une lueur le précède, +
ses nuages déferlent :
grêle et gerbes de feu.
- 14 Tonnerre du Seigneur dans le ciel, *
le Très-Haut fait entendre sa voix :
grêle et gerbes de feu.
- 15 De tous côtés, il tire des flèches,
il décoche des éclairs, il répand la terreur.
- 16 Alors le fond des mers se découvre,
les assises du monde apparurent,
sous ta voix menaçante, Seigneur,
au souffle qu'exhalait ta colère.

- Tous :** 17 Des hauteurs il tend la main pour me saisir,
il me retire du gouffre des eaux ;
18 il me délivre d'un puissant ennemi,
d'adversaires plus forts que moi.
- 19 Au jour de ma défaite ils m'attendaient,
mais j'avais le Seigneur pour appui.
20 Et lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

**Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles. Amen.**

Psaume 17 - III

- 21 Le Seigneur me traite selon ma justice,
il me donne le salaire des mains pures,
- 22 car j'ai gardé les chemins du Seigneur,
jamais je n'ai trahi mon Dieu.
- 23 Ses ordres sont tous devant moi,
jamais je ne m'écarte de ses lois.
- 24 Je suis sans reproche envers lui,
je me garde loin du péché.
- 25 Le Seigneur me donne selon ma justice,
selon la pureté des mains que je lui tends.

**26 Tu es fidèle envers l'homme fidèle,
sans reproche avec l'homme sans reproche ;**

27 envers qui est loyal, tu es loyal,
tu ruses avec le pervers.

**28 Tu sauves le peuple des humbles ;
les regards hautains, tu les rabaisses.**

29 Tu es la lumière de ma lampe,
Seigneur mon Dieu, tu éclaires ma nuit.

**30 Grâce à toi, je saute le fossé,
grâce à mon Dieu, je franchis la muraille.**

**Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.**

Oraison psalmique (ANIM)

Dieu, notre libérateur, tu t'es montré fidèle à ton Messie en le tirant du gouffre de la mort, en le plaçant à la tête des nations. Ne considère encore que sa fidélité, donne-nous le salaire de sa justice : que ta force soit notre rempart, et ta Parole notre lampe, afin que nos combats soient victorieux, et nos chemins sans reproche.

Mise en œuvre de la psalmodie

Les trois sections du psaume 17 peuvent être chantées selon la psalmodie indiquée dans le recueil « Chants Notés de l'Assemblée » à la page 30 avec l'antienne « Je t'aime, Seigneur, Dieu qui nous rends fort ». On peut prévoir une alternance soit entre un soliste et l'assemblée, soit entre deux groupes qui se répondent.

Si l'on ne dispose pas de moyens musicaux, on peut « parler » le psaume 17. Pour le psaume 17-1, on peut prévoir un seul lecteur, la doxologie étant reprise par l'assemblée à la fin de cette section. Le psaume 17-2 peut être lu par un autre lecteur (L2) depuis le verset 12 jusqu'au verset 16 ; puis l'assemblée peut répondre en disant les versets suivants et en terminant par la doxologie. Enfin, le psaume 17-3 peut être « parlé » en alternance entre deux groupes.

Toutefois, Il est possible d'opter pour l'une ou l'autre des sections de ce psaume ou bien de le prendre dans son intégralité selon ce qui convient le mieux à la communauté.

Verset :

V/ Convertissez-vous et faites pénitence,
faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Puis, on peut introduire la lecture biblique en ces termes :

Dieu s'est engagé par serment à tenir ses promesses : notre espérance est sûre.

Un lecteur, (L 3) si possible différent de la personne qui conduit la célébration s'avance pour proclamer de l'ambon la Parole à partir de la Bible selon la traduction liturgique.

Parole de Dieu : De la lettre aux Hébreux (He 6, 9-20) L 3

(Promesse de Dieu, notre espérance)

En ce qui vous concerne, mes bien-aimés, nous sommes convaincus que vous êtes dans la meilleure de ces situations, celle qui est liée au salut. Car Dieu n'est pas injuste : il n'oublie pas votre action ni l'amour que vous avez manifesté à son égard, en vous mettant au service des fidèles et en vous y tenant.

Notre désir est que chacun d'entre vous manifeste le même empressement jusqu'à la fin, pour que votre espérance se réalise pleinement ; ne devenez pas paresseux, imitez plutôt ceux qui, par la foi et la persévérance, obtiennent l'héritage promis. Quand Dieu fit la promesse à Abraham, comme il ne pouvait prêter serment par quelqu'un de plus grand que lui, il prêta serment par lui-même, et il dit : Je te comblerai de bénédictions et je multiplierai ta descendance. Et ainsi, par sa persévérance, Abraham a obtenu ce que Dieu lui avait promis.

Les hommes prêtent serment par un plus grand qu'eux, et le serment est entre eux une garantie qui met fin à toute discussion ; Dieu a donc pris le moyen du serment quand il a voulu montrer aux héritiers de la promesse, de manière encore plus claire, que sa décision était irrévocable.

Dieu s'est ainsi engagé doublement de façon irrévocable, et il est impossible que Dieu ait menti. Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie.

Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur, lui qui est devenu grand prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité.

Temps de méditation silencieuse

ou

Choix d'un chant comme par exemple :

*En toi, Seigneur, mon espérance G 7 bis - CNA 418
(ou G 45-35 - Signes Musiques n° 79 – CD Signes n° 21)*

En toi, Seigneur, mon espérance (T : J. Servel - M : C. Scholefield)

1. En toi, Seigneur, mon espérance !
Sans ton appui je suis perdu ;
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.
2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur ;
Sois mon rocher dans la tempête,
Sois mon refuge et mon Sauveur.
3. Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer ;
Sur une route de lumière,
D'un cœur joyeux je marcherai.
4. De tout danger garde mon âme,
je la remets entre tes mains ;
De l' Ennemi qui me réclame
Protège-moi, je suis ton bien.

[On peut écouter ce chant en utilisant le lien suivant :](https://www.youtube.com/watch?v=38Sy4NXEKts)

<https://www.youtube.com/watch?v=38Sy4NXEKts>

COMMENTAIRE de Saint Augustin sur le Psaume 85

« Jésus, Dieu avec Dieu, homme avec les hommes. » **L 4**

Dieu ne pouvait pas faire de plus grand don aux hommes que d'établir le Verbe, par qui il a tout créé, comme leur tête, et de les relier à lui comme des membres, pour qu'il soit Fils de Dieu et fils d'homme, un seul Dieu avec le Père, un seul homme avec les hommes. C'est au point que lorsque nous parlons à Dieu dans la prière, nous ne séparons pas son Fils de lui ; lorsque le corps du Fils est en prière, il ne se sépare pas de sa tête. Notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, est seul le Sauveur de son corps, lui qui prie pour nous, et qui prie en nous, et qui est prié par nous.

Il prie pour nous comme notre prêtre ; il prie en nous comme notre tête ; il est prié par nous comme notre Dieu.

Reconnaissons donc notre voix en lui, et sa voix en nous. Et lorsqu'il est dit, au sujet du Seigneur Jésus Christ, surtout dans les prophéties, une parole qui concerne une bassesse indigne de Dieu, n'hésitons pas à la lui attribuer, puisqu'il n'a pas hésité à s'unir à nous. Toute la création est à son service, parce que toute la

création est son œuvre. Nous considérons sa souveraineté et sa divinité quand nous entendons dire : Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Par lui tout s'est fait, et sans lui rien ne s'est fait. Alors nous contemplons cette divinité du Fils de Dieu qui surpasse et dépasse infiniment ce qu'il y a de plus haut chez les créatures. Mais d'autres endroits des Écritures nous le font voir en train de gémir, de prier, de rendre grâce.

Alors nous hésitons à lui rapporter ces paroles, parce que notre pensée, qui vient de contempler sa divinité, répugne à descendre jusqu'à sa bassesse. Il nous semble que c'est lui faire injure que de reconnaître ces paroles qui concernent l'homme chez celui auquel on adressait d'autres paroles lorsqu'on priait Dieu. On est embarrassé bien souvent, on essaie de changer le sens de ces mots ; on ne trouve rien dans l'Écriture qui ne nous invite à revenir à lui et ne nous interdise de nous écarter de lui.

Il faut donc s'éveiller, demeurer vigilant dans sa foi, et découvrir celui que l'on contemplait peu de temps auparavant dans la condition de Dieu, comme ayant pris la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir. Et lorsqu'il était attaché à la croix, il a voulu s'approprier les paroles du psaume en disant : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Dans sa condition de Dieu, il reçoit notre prière, et dans la condition de serviteur, il prie. Là, il est le créateur, ici il est créé. Sans subir lui-même de changement, il assume la créature pour la changer, il fait de nous un seul homme avec lui, tête et corps. Nous prions donc vers lui, par lui, en lui, nous parlons avec lui et il parle avec nous.

Temps de silence

Répons :

R/ Seigneur Jésus, enseigne-nous à prier.

Un lecteur **L 5**

Pleine de force,
la supplication fervente du juste. **R/**

Tout ce que vous demanderez en mon nom,
mon Père vous l'accordera. **R/**

Demandez et vous recevrez ;
parfaite alors sera votre joie. **R/**

*Le répons est d'abord lu par l'animateur,
puis repris par l'assemblée.*

Notre Père (dit)

*On peut prévoir aussi de le chanter en prenant par
exemple le Notre Père « d'après Rimsky Korsakov ».*

Dieu nous envoie

Oraison (ANIM)

Dieu très bon, éclaire le cœur de tes fidèles qui se purifient dans la pénitence ;
toi qui nous as donné le goût de te servir, ne reste pas sourd à notre prière.
Par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et
le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière de Bénédiction (ANIM)

- Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Tous : Amen.

- Bénissons le Seigneur.

Tous : Nous rendons grâce à Dieu.